

Discours 11 novembre 2025

Il y a 107 ans s'arrêtait enfin le bruit des fusils et des canons. L'armistice était signé par les représentants des alliés et des Allemands dans la clairière de Rethondes mettant fin aux combats de la première guerre mondiale.

Nous avons du mal à imaginer le traumatisme collectif qu'a représenté l'affrontement en plein cœur de l'Europe des nations les plus puissantes d'alors, sacrifiant leur jeunesse, leur richesse, leur sérénité à un conflit meurtrier d'une violence inouïe. Plus d'un million de morts en France, et 4 millions de blessés nous font comprendre pourquoi dans chaque village de notre pays, il y a un monument et des noms écrits...

Le temps a passé, mais certains gardent encore le souvenir d'un grand-père, arrière-grand-père qui avait connu ces temps-là. J'en fais partie.

Plus près de nous, le 11 novembre 1943 en pleine occupation, à Grenoble, 5 à 600 personnes ont défilé au péril de leur vie pour dire non au nazisme et à la fatalité de la collaboration. Conduits à la caserne de Bonne 369 jeunes hommes seront déportés à Buchenwald. Peu en reviendront.

La liberté et la paix ont un prix et les défendre représente un engagement de tous les jours.

En 2012, la France a dédié cette journée du 11 novembre à la commémoration de la victoire et de la paix, pour rendre hommage à tous les morts pour la France.

Militaires, gendarmes, policiers, pompiers, fonctionnaires, citoyens qui chaque jour s'engagent, parfois au péril de leur vie, pour que vive l'idéal de notre république « Liberté, Égalité, Fraternité »

Je garde en mémoire un évènement qui a marqué ma jeunesse (j'avais 12 ans) et qui a demandé un énorme courage : c'est le moment où le 22 septembre 1984 lors d'une commémoration des morts des deux guerres mondiales, le président de la république française d'alors, François Mitterrand, a saisi de sa main gauche la main droite du chancelier allemand Helmut Kohl alors qu'ils écouteaient la marseillaise.

Ainsi construire l'Europe, vivre ensemble, demandent des actes symboliques forts et l'engagement de tout un peuple.

C'est sur vous les enfants que repose aujourd'hui la construction de la paix et de la fraternité de demain.

Ce que nous voyons en Ukraine, en Palestine, au Mali, au Nigeria et dans bien d'autres pays doit nous faire mesurer l'immense fragilité de la paix, et ne jamais oublier le prix humain que demande ce maintien de la paix.

Pour finir, et pour vous spécialement les enfants, je vais revenir sur les 107 ans.

Attendre 107 ans c'est une expression qui désigne un temps qui nous semble extrêmement long et qui peut même sembler nous agacer. L'histoire dit que c'est le temps long que prit la construction sur l'île de la cité, de Notre Dame de Paris, un monument que nous connaissons bien et qui revenu récemment dans notre actualité.

Je me permets donc en conclusion de prendre deux extraits de Victor Hugo dans son ouvrage éponyme :

Le premier :

« Chaque flot du temps superpose son alluvion, chaque peuple dépose sa couche sur le monument, chaque individu apporte sa pierre. »

Et le second :

« Inspirons, s'il est possible, à la nation l'amour de l'architecture nationale. C'est là, l'auteur le déclare, un des buts principaux de ce livre ; c'est là un des buts principaux de sa vie »

Que ce jour d'armistice, nous rappelle que nous devons défendre les valeurs de la république et nous rassembler face à l'adversité et aux difficultés. Que chaque génération a sa responsabilité, sa place de bâtisseur dans cette construction. Ce temps de 107 ans n'est ni trop long, ni agaçant, il est juste et nécessaire, pour que jamais l'on n'oublie.

Vive la République

Vive la France

Marc Oddon

Maire de Venon